

Comment profiter de la baisse de l'euro ?

Spéculation. Les gros patrimoines peuvent jouer les variations des cours de change. C'est possible mais risqué.

PAR ÉRIC LEROUX

La politique accommodante de la Banque centrale européenne a déjà permis d'obtenir un des résultats indirectement recherchés : l'euro a vu sa valeur baisser par rapport à la plupart des autres devises, particulièrement vis-à-vis du dollar américain, dont la valeur est passée de 1,34 euro durant l'été à 1,13 ces derniers jours. Même si la devise européenne s'est stabilisée, le mouvement n'est certainement pas terminé, car la croissance à l'œuvre outre-Atlantique renforce la devise américaine, alors que l'Europe est encore en butte à des incertitudes, concernant la dette grecque notamment.

Pour ceux qui détiennent un patrimoine bien étoffé, il y a donc une carte à jouer sur les devises. Plusieurs solutions sont possibles, sans être toutes souhaitables. Les plus téméraires peuvent directement prendre des paris sur le Forex (Foreign Exchange), un marché désormais accessible en quelques clics sur Internet et où s'échangent 24 heures sur 24 l'ensemble des devises. Attention, cependant : il s'agit de pure spéculation, qui peut conduire à des pertes supérieures aux sommes investies du fait d'un effet de levier puissant (jusqu'à cent fois la mise !). D'ailleurs, selon

15 %

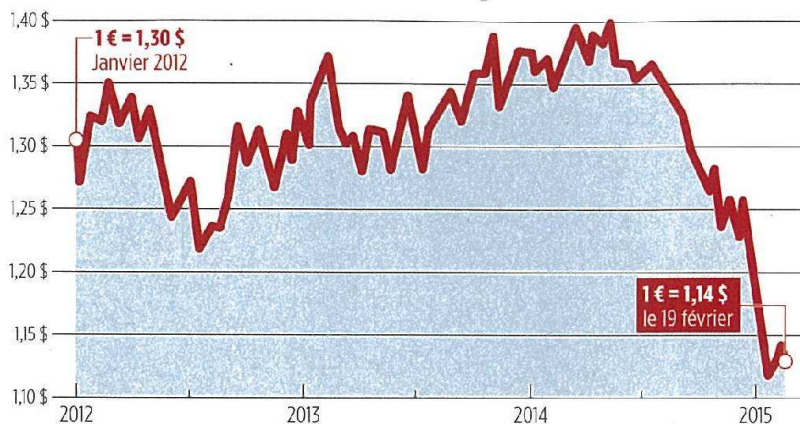
C'est le recul de la devise européenne face au billet vert depuis cet été.

90 %

des clients du Forex (marché des devises) perdent de l'argent.

L'euro dévisse face au dollar

Evolution du cours de l'euro face au dollar depuis 2012



l'Autorité des marchés financiers, même les professionnels peuvent y laisser des plumes et « *neuf clients sur dix y perdent de l'argent* ».

Il existe heureusement plus sûr, en investissant via des fonds ou des trackers (instruments reproduisant les évolutions d'indices déterminés) investis dans des valeurs étrangères et sans couverture de change. Si vous achetez un fonds d'actions américaines libellé en dollars, par exemple, votre capital évoluera en fonction de deux éléments : le cours des valeurs en portefeuille et celui de la devise. Si les deux montent, vous serez gagnant sur les deux tableaux, mais l'inverse est tout aussi vrai...

Autre possibilité : l'achat d'immobilier locatif aux Etats-Unis, en général via des fonds. « *C'est une source de diversification en devises et, grâce à des prix très bas et à des loyers qui se sont maintenus, il est aujourd'hui réaliste d'obtenir des rendements deux ou trois fois plus intéressants qu'en France* », estime Didier Maurin, conseiller financier indépendant.

Il est aussi possible d'investir dans un placement garanti et dans

le cadre fiscal avantageux de l'assurance-vie, grâce à des fonds équivalents aux fonds en euros, mais libellés dans d'autres monnaies. On les trouve exclusivement dans des contrats d'assurance-vie luxembourgeois, réputés pour leur grande ouverture financière. Le courtier Nortia propose ainsi un fonds en dollars américains et un autre en livres britanniques. Les deux ont dégagé en 2014 un rendement de 1,70 %, plus effet de change.

Le marché des changes vous fait peur, mais vous souhaitez quand même profiter d'une éventuelle poursuite de la baisse de l'euro ? Vous pouvez dans ce cas investir dans des entreprises européennes fortement exportatrices aux Etats-Unis ou dans d'autres zones en croissance. Réalisant une partie de leurs bénéfices dans ces monnaies étrangères, ces entreprises ont de bonnes chances de voir leurs profits augmenter grâce à l'effet de change, et leur cours devrait logiquement s'apprécier. L'ensemble du marché boursier pourrait d'ailleurs en profiter, selon KBL Richelieu, pour qui « *la forte appréciation du dollar a rendu les actions européennes très attractives pour les investisseurs outre-Atlantique* ». La société de gestion estime de ce fait que « *les perspectives de progression des résultats et donc des cours sont désormais plus favorables à l'Europe* » ■

« La forte appréciation du dollar a rendu les actions européennes très attractives pour les investisseurs outre-Atlantique. » KBL Richelieu